

*Séance du 26 Avril 1892.* — Présidence de M. Henri Sicard. — M. Léon Malo présente, au nom de l'auteur, l'ouvrage suivant : *Villes antiques : Vienne et Lyon gallo-romains*, par M. Hippolyte Bazin, professeur au Lycée de Toul. — M. Aynard, reprenant la question des eaux, cite comme exemple de la supériorité des filtres naturels sur les filtres artificiels celui des égouts de Paris, qui fonctionnent dans la presque île de Gennevilliers, à la satisfaction générale. — M. Locard fait remarquer que, les filtres artificiels les meilleurs ayant besoin d'un entretien constant, les eaux de sources sont certainement préférables; néanmoins plusieurs exemples confirment qu'elles peuvent aussi être altérées dans certaines circonstances. Ce qu'on peut dire, c'est que plus le parcours est long, plus la filtration est complète. De même pour les lacs, leurs eaux sont d'autant meilleures que la masse est plus profonde et plus étendue. C'est ainsi que l'eau du lac du Bourget et surtout du Léman est de beaucoup préférable à celle du lac d'Annecy. — A la suite d'observations présentées par M. Aynard et M. le comte de Sparre, M. Gobin explique que la Compagnie lyonnaise des Eaux a réalisé, depuis quelques années, de grandes améliorations dans son service. Il y a de grandes objections à faire à la dérivation des eaux du lac d'Annecy. Indépendamment de leurs qualités, il y a d'abord à observer que les usines qui s'en serviraient dans le parcours, ne peuvent que les contaminer, en les employant, comme l'expérience l'a démontré à Marseille. D'un autre côté, la ville de Lyon, qui est le centre d'un vaste camp retranché, serait exposée à être privée d'eau, en cas de guerre. Il est donc dangereux de se pourvoir à une aussi grande distance. — M. Delore, résumant l'histoire de la question, rappelle que l'Académie s'en est occupée depuis 1756, et que le système fonctionnant aujourd'hui, a été préconisé dans les concours académiques de 1775 et de 1833. Il présente ensuite diverses critiques dirigées contre le système actuel. Les filtres de la Compagnie ne sont établis notamment que pour 30,000 mètres cubes d'eau, et la filtration est, en réalité, purement artificielle. Et, comme en définitive, la filtration naturelle offre seule des garanties complètes, le projet Michaud est donc préférable à tout autre. On l'a rejeté, parce qu'il ne fournit que 250,000 mètres cubes d'eau par jour. Mais des villes plus importantes que Lyon n'en ont pas la moitié. Et il serait très facile, au besoin, de recourir à une dérivation du Rhône, pour les usages industriels. — M. Aynard fait observer que l'eau de l'Ain et de l'Albarine vient naturellement à Lyon,